

COMPAGNIE
MILLE JUILLET



MON ÂME
DIABLE
AU

UNE PIÈCE DE MARGAUX CONDIZORGUES

DOSSIER ARTISTIQUE

SOMMAIRE

Notice - p.3

Calendrier - p.4

Résumé - p.5

Note d'intention - p.6

Note de mise en scène - p.7

Scénographie et galerie - p.9

Inspirations - p.12

L'équipe - p.13

La compagnie Mille Juillet - p.20

Contacts - p.21

LIENS

[La captation](#)

[Le teaser](#)

[Le site de la compagnie](#)

NOTICE

Mon Âme au Diable Une création de la compagnie *Mille Juillet*

Texte et mise en scène - Margaux Conduzorgues

Collaboration artistique - Alexandra Branel

| | | |
|----------------------|--|----------------------------|
| Interprètes - | Juliette Duret | <i>Lionne</i> |
| | Andrea Dolente ou Loïc Armel Colin | <i>Gabriel</i> |
| | Julie Schotsmans | <i>Madeleine ; La Flic</i> |

Co-productions - Domaine d'O, Montpellier Méditerranée Métropole
Sébastien Bonnabel - Les Productions du Libre Acteur
Collectif Champ Libre - L'Étoile Bleue, Saint Junien

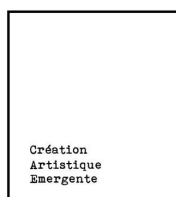
Accompagnement en création - Théâtre des 13 Vents - CDN de Montpellier

Création lumière - Alice Marin
Compositeur - Léonard Stefanica

Genre - Écriture contemporaine, drame psychologique, à partir de 14 ans

Durée - 1h20

COMPAGNIE
MILLE JUILLET



CHAMP LIBRE

les productions du Libre Acteur

CALENDRIER

Résidences de création

L'Étoile Bleue / CHAMP LIBRE, fabrique théâtrale conventionnée
Saint Junien
Deux semaines d'accueil
Juin 2021

Théâtre des 13 Vents - Centre Dramatique National
Montpellier
Trois semaines d'accueil
Juillet et Août 2021

Domaine d'O - Montpellier Méditerranée Métropole
Montpellier
Une semaine d'accueil
Février 2022

Dates et lieux de création et de tournée

Festival CHAMP LIBRE
Saint Junien (87)
Deux représentations
24 au 26 Août 2022

Domaine d'O
Montpellier (34)
Deux représentations
16 et 17 Novembre 2022

3T - Théâtre du 3ème Type
Saint-Denis (93)
Six représentations
3, 4, 11, 13, 18, 20 avril 2025

RÉSUMÉ

À l'origine de cette pièce, on m'a raconté une histoire vraie.

Il existe une petite fille de sept ans qui, durant des mois, a reçu des lettres de menaces. Dans son entourage, chacun cherche à mettre la main sur le persécuteur de la petite, mais en vain. Les lettres s'accumulent et la petite fille va de plus en plus mal. On s'affole. Alors un jour, on fait même venir la police à l'école, on réunit les élèves et on demande à l'auteur des lettres de se dénoncer.

Une main se lève alors : celle de la petite fille.

Mon Âme au Diable, est la transposition de cette histoire dans un monde adulte.

Lionne, une jeune femme sans histoires, se sentant disparaître dans une vie qui semble trop étroite pour elle. Elle est la compagne floue d'un homme sans attention, la jeune mère désorientée d'un « étranger tout à elle », l'amie d'une femme jalouse.

C'est alors qu'elle est prise d'un coup de folie : devenir sa propre menace pour exister mieux. Alors, Lionne s'envoie à elle-même des lettres d'insultes, se faisant passer pour un Corbeau anonyme.

Peu à peu, la cellule familiale se fissure. Les peurs de chacun se cristallisent et tous se révèlent. Tous se soupçonnent d'erreurs qui mériteraient vengeance, chacun devient le Corbeau de l'autre.

NOTE D'INTENTION

Mon Âme au Diable ou l'histoire de Lionne, jeune femme ordinaire qui va poser une bombe dans sa propre vie.

À quoi sommes-nous prêts pour nous sentir vivants ? Pour vibrer ? Pour exister ? Et que faire lorsque l'on ne se sent plus consistant, ombre parmi les ombres ?

L'histoire que je raconte est celle-ci. Celle d'une femme qui disparaît, avalée par son enfant, son mari, ses amis et par ses propres choix. Mais un jour, une pulsion de vie - de rage - la saisit et un engrenage incontrôlable se met en route : Lionne va s'inventer un Corbeau, Lionne va tuer, Lionne va frapper. Lionne va se souhaiter le pire pour exister mieux. Et tout explose.

Cette pulsion de vie qui hurle *Je suis !* se transforme peu à peu en acte de désespoir et de folie.

On appelle « phobie d'impulsion » la peur de sauter soudainement sous les rails du métro ou celle de jeter son enfant par la fenêtre, comme ça, sans raison. En somme, la peur de perdre le contrôle de soi et de commettre le pire. Les personnes souffrant de cette phobie ne passent jamais à l'acte mais ici, Lionne outrepassa les limites du fantasme, se frottant de trop près au danger pour vibrer et être vue. Cette impulsion lui file entre les doigts et la poursuite du geste devient irrésistible.

Mon Âme au Diable est une exploration des rivages de notre folie, de nos failles intimes et de la puissance de nos choix. Je veux raconter l'Homme et son pathétisme - dans le sens noble du terme : qui suscite une émotion intense dans tout ce qu'il a de fragile et de violent. Dans tout ce qui le rend Homme, éclatant par ses vérités et ses artifices.

Malgré l'apparente brutalité du propos, c'est la poésie de ce désespoir que je veux donner à sentir. Cette poésie se loge au cœur de la pièce, dans l'humanité des personnages, dans leurs moments de vie transcendée par ce que le théâtre permet. Un moment en suspens, une éclaircie, une danse effrénée. Ici, la poésie force la cage de la folie, laissant derrière elle un petit chaos.

Dans les décombres : l'amour de soi.

Margaux Conduzorgues

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Histoire du projet

Mon Âme au Diable a été écrite comme une urgence. L'écriture dramatique est un virage que j'ai pris tout à coup, moi qui n'ai mis en scène jusqu'à présent que les mots des autres.

C'est donc cette histoire qui m'a fait l'effet d'un électrochoc, celle de cette petite fille s'écrivant des lettres d'injures pour attirer l'attention et crier sa souffrance. Elle est venue à moi avec la force d'une vague, sa violence et son humanité me donnant l'envie irrésistible de l'écrire pour le théâtre puis de la mettre en scène.

J'ai transposé cette histoire dans un monde d'adulte, plus identifiable, et fait de cette petite fille une femme, Lionne, se sentant invisible dans une vie qu'elle a pourtant choisie.

Pour raconter cette histoire, je m'arme d'une langue faussement quotidienne et rythmique, où se cachent les frustrations et la solitude des personnages.

Drame humain et intime, il me fallait du familier dans les mots et du tragique dans les mouvements.

Scénographie, son, lumières et costumes

Si Lionne se sent invisible, le décor jouera de transparence. La maison de Lionne est représentée massivement sur le plateau. Sa structure brute habite la scène et l'illumine à la fois. Faite uniquement de tubes de métal bardés de cordons de LED dessinant ses arêtes et son toit, la maison ressemble à un croquis dont on n'aurait pas dessiné les murs. Aucune façade ne sera construite, laissant la possibilité d'y entrer comme d'en sortir en traversant des murs invisibles. L'espace de jeu est alors fait de fausses frontières, de transparence et de vacuité. Il est une représentation mentale de la vie de Lionne, un lieu où on ne peut pas vraiment s'abriter mais dont on est pas non plus réellement prisonnier.

En ce qui concerne la mise en espace des autres lieux physiques de la pièce, je souhaite que les espaces se dessinent grâce à la lumière. Seul l'espace du chien est figuré par une niche blanche à jardin.

La création lumineuse de *Mon Âme au Diable* est double. Elle est d'abord un éclairage dessinateur d'espace, agissant comme un véritable décor. Très structurante, je souhaite que la lumière isole l'endroit de jeu voulu et fasse disparaître entièrement le reste du décor. Ces espaces ainsi dessinés permettent de rythmer la pièce en marquant les ellipses et les bascules de lieux mais en convoquant aussi l'imaginaire du spectateur.

Les atmosphères lumineuses sont capitales : elles s'adaptent de façon chromatiques aux temps et aux lieux de la pièce, toujours dans un souci d'évocation et de traduction des états des personnages.

Et puis, il y a l'éclairage de la maison qui a sa fonction propre. La maison est donc illuminée par des LED courant le long de ses arêtes, comme un squelette lumineux que l'on peut allumer ou éteindre à l'envi.

Pour ce décor, je me suis inspirée du travail de l'artiste italien Massimo Uberti (voir photo page 10) qui crée des structures en néons, des habitats fantomatiques. Son

NOTE DE MISE EN SCÈNE

travail sur la lumière évoque exactement ce que j'imagine de ma scénographie : sans la lumière, la maison de Lionne devient invisible, non pas parce qu'elle est plongée dans l'obscurité, mais parce qu'elle est privée de son essence propre, parce qu'elle disparaît en substance. La lumière fait de la maison un lieu fragile et évanescent, un lieu qui peut s'éteindre à tout moment et s'évanouir avec ou contre Lionne.

Enfin, la musique de la pièce, créée par Léonard Stefanica, est travaillée dans un style brut avec pour instrument principal le violon. Entre musique et son, cette création musicale pour *Mon Âme au Diable* soutient - sans illustrer - l'atmosphère dérangeante du spectacle. Léonard a travaillé sur des nappes acoustiques et des thèmes qui se répètent et se transforment tout au long du spectacle, accompagnant notre récit et nos personnages dans leur quotidien qui se déforme.

L'esthétique globale de la scénographie est moderne et brute, tout autant que la langue et les caractères des personnages. Les costumes eux-mêmes doivent être identifiables par tous. Lionne, Gabriel et Madeleine sont vêtus tels qu'ils sont : des trentenaires contemporains. Lionne, belle femme mais jeune mère désespérée, est étrangère à sa propre enveloppe. Elle se cache alors dans des vêtements amples et pratiques. On perçoit sa féminité en boîte de nuit où elle se pare à l'image de ce qu'elle aimerait être, fatale, peut-être à l'image de son amie Madeleine. Cette dernière est en apparence bien plus affirmée, son corps est à vue. Elle est la citadine typique, une modeuse qui s'assume et fait tourner les têtes. Gabriel, lui, est une sorte de Monsieur tout-le-monde. C'est un homme sympathique dont rien ne dépasse au premier abord. Je privilégie des costumes très simples et qui révèlent peu les personnages avant qu'on les découvre.

Direction d'acteur

Il en va de même pour la direction des acteurs, choisis pour leur amplitude de jeu et la puissance de leurs variations, car je souhaite d'abord brouiller les pistes. Je crois que la complexité des personnages et leurs propres paradoxes doivent être fouillés chirurgicalement par les comédiens afin d'en maîtriser toutes les facettes. Formée à la méthode de jeu du Libre Acteur, développée par Sébastien Bonnabel, j'utilise ce modèle pour permettre aux comédiens de s'affranchir du texte et de la mise en scène pour une approche sensitive et organique de l'interprétation. Le jeu sera naturaliste et sans effets pour que les enjeux de la pièce émergent sous ce vernis quotidien, les rendant d'autant plus forts et criants. Il est important pour moi que le public s'identifie aux personnages car ce ne sont ni des fous, ni des marginaux, ni des chimères.

SCÉNOGRAPHIE ET GALERIE



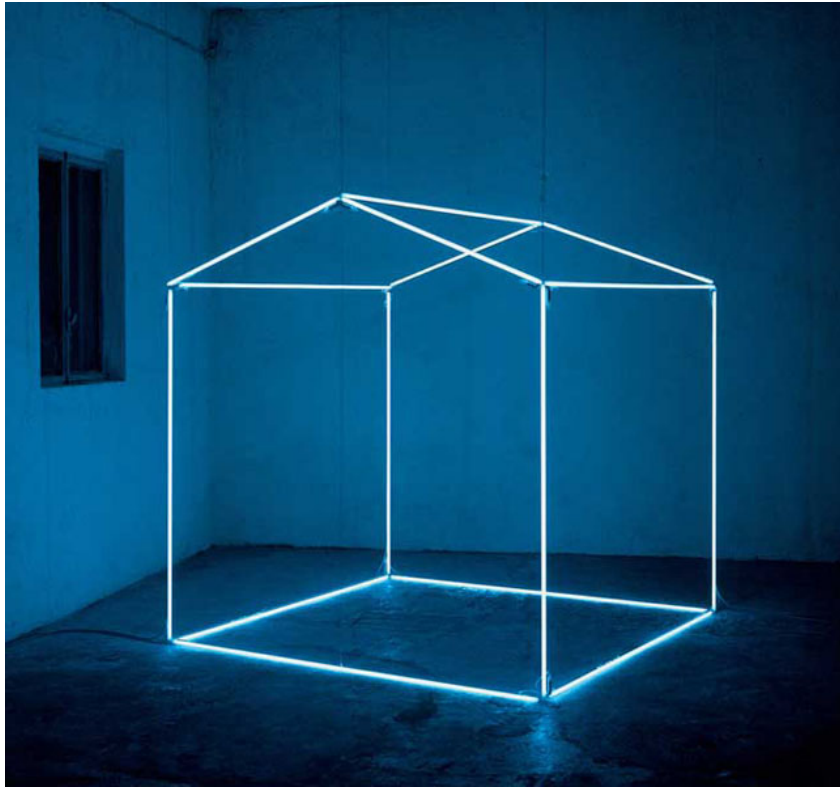
SCÉNOGRAPHIE ET GALERIE



SCÉNOGRAPHIE ET GALERIE



INSPIRATIONS



ABITARE - néons, transformateurs et câble en acier
Massimo Uberti 1999



DRAWING OF DRAWING - néons, transformateurs et câble en acier
Massimo Uberti 2015

Distribution

Juliette Duret - *Lionne*



Après et en parallèle de sa formation, Juliette travaille avec les metteur.e.s en scène David Géry, Géraldine Martineau, Julie Peigné, Maya Ernest, Florian Sitbon, Vincent Debost et Sandrine Lanno.

Elle se tourne ensuite vers la mise en scène et explore la thématique de la violence ordinaire avec les pièces *Scènes de Chasse en Bavière* de Martin Sperr, et *Légendes de la Forêt Viennoise* d'Ödön von Horváth. Elle travaille avec Frédéric Bélier-Garcia sur *Chat en Poche* de G. Feydeau et rencontre Maud Chappaz, avec qui elle se

forme au théâtre forum en lien avec le territoire et la prévention.

Au cinéma, elle tourne avec des réalisateurs comme Elsa Diringer et Claude Mouriéras (*Du bon boulot*), Pierre Schoeler (*Un peuple et son roi*), Charlotte Dauphin (*L'Autre*), Mathieu Vadepied et Olivier Nakache (*En Thérapie*).

En 2017, elle fonde la compagnie Cassidy avec Marine Bellier-Dézert et intègre le Collectif du Libre Acteur, puis, en 2019, elle crée le collectif Femmes de boue avec Coralie Emillion-Languille, Armelle Gerbault et Fanny Pascaud.

En ce moment, elle joue dans *À vos marques*, mis en scène par Marine Bellier-Dézert et Antony Carleso, *Tous contre tous* d'A. Adamov, mis en scène par Roland Timsit et David Ajchenbaum, *Femmes de boue*, une écriture collective sur le féminin, et *King Kong théorie*, de V. Despentès, qu'elle met aussi en scène. Elle travaille également à l'adaptation théâtrale de la bande-dessinée *Le Singe de Hartlepool*, de J. Moreau et W. Lupano.

Loïc Armel Colin - *Gabriel*



Loïc se forme à l'art dramatique dès l'enfance au sein des cours de Térésa Massé, à la salle Pleyel, puis à l'âge adulte aux conservatoires de Bobigny et de Pantin, où il a eu la chance de collaborer entre autres avec Nicolas Bigard, Béatrice Houplain, Claudine Hunault et Marie Dolores Malpel.

Il collabore ensuite avec la Compagnie Paille Production sur la création de *TOUH*, mis en scène par Marc Pistoletti et Loïc Bartolini et qui a tourné pendant plus de 4 ans. Il rejoint la compagnie Le Pain de la Foule, sur la pièce *Play Loud* de Falk Richter, mise en scène par Esther Leroy

et Laura Cohen. En 2019, il rejoint le Collectif du Libre Acteur, dirigé par Sébastien Bonnabel.

Improvisateur depuis plus de 20 ans, Loïc s'est formé auprès des grands noms de la discipline (Patti Stiles, Joe Bill, Tim Orr, Tim Baltz, Franck Totino, Michael Gellman, Rob Reese, Gil Galliot,...). En 2006, il fonde la compagnie d'improvisation EUX, devenue aujourd'hui une référence. Il joue actuellement au théâtre Trévise dans le spectacle *BIO, ou la vie improvisée d'un héros anonyme*, coproduit par Mickaël Chetrit qui rencontre un succès public et dans la presse depuis 7 saisons. Il participe actuellement à la création du spectacle *Fiat Lux* au sein de sa compagnie.

Côté caméra, Loïc écrit et réalise, notamment des films documentaires. En décembre 2020 sa première websérie, *Empreintes*, sort sur la plateforme de VOD pasquinade.fr fondée par l'humoriste Haroun.

Distribution

Andrea Dolente - *Gabriel*



Né à Tarante, dans les Pouilles, de parents italiens, et ayant grandi entre Paris et Londres, Andrea est un acteur parfaitement trilingue.

Il a reçu une formation professionnelle variée et internationale auprès d'établissements tels que la Guildhall Drama School de Londres, l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon.

Il travaille aussi auprès de pédagogues renommés tels que Larry Moss, Susan Batson et Tom Radcliffe.

Issu du théâtre, Andrea tourne aussi beaucoup au cinéma dans des séries et des films internationaux. En 2023, il sera à l'affiche du prochain film de Michael Mann.

Andrea est aussi danseur de tango argentin, musicien, et il enseigne périodiquement à La Fabrique de l'Acteur à Paris, ainsi qu'au sein de structures privées à travers l'Europe.

Julie Schotsmans - *Madeleine / La Flic*



Issue d'une formation hirsute alternant ballet, théâtre (Method acting) et clown (Samovar), Julie côtoie des coachs d'acteurs tels que Jack Waltzer (Actor Studio NY) et Steve Kalfa (Ateliers de L'Ouest) avec lesquels elle explore le jeu via la mémoire sensorielle et l'improvisation entre Paris et Londres.

Vient alors le désir de créer ses propres spectacles, pour ensuite monter sa troupe de cabaret burlesque (Les Titi Flingueuses) où elle s'attelle à l'écriture et la mise en scène de performances cartooniques.

Au cinéma, elle tourne avec des réalisateurs-rices tels-elles que Dany Boon, Valérie Donzelli, Julie Manoukian, Philippe Lacheau et Adnane Tragha ;

A la télé, elle se retrouve l'une des héroïnes de la série humoristique « Commissariat Central » diffusée sur M6 de 2016 à 2018, réalisée par Varante Soudjian, Nath Dumont, et écrite par Thomas Pone. « Un si grand Soleil » l'accueille ensuite à Montpellier en 2018-2019 pour tourner sous la direction des réalisateurs Chris Nahon, Nicolas Hourriès, Philippe Berenger, qui s'ajoutent aux collaborations télévisées avec Angela Soupe (Les Textapes d'Alice - France 4), Francis Duquet, Olivier Casas (Scènes de ménage - M6), Virginie Wagon (Clara s'en va mourir - ARTE)... et en 2021 elle se retrouve dans la nouvelle série « Drôle » (NETFLIX) écrite par Fanny Herrero et réalisée par Farid Bentoumi et Bryan Marciano...

Dans le prolongement de ce parcours, elle intègre en 2019 le collectif du Libre Acteur dirigé par Sébastien Bonnabel ; puis en 2021 un collectif dirigée par Giorgia Sinicorni regroupé autour de la méthode Meisner.

Alice Marin - *Créatrice lumière*



Alice Marin travaille comme éclairagiste et régisseuse lumière depuis 2011.

Elle cultive une approche à la fois de plateau et dramaturgique. Elle a été formée à l'école Claude Mathieu à Paris, à la faculté Paris 3 Sorbonne-Nouvelle et au CFPTS.

Elle travaille aussi bien avec des circassiens et des danseurs avec les compagnie ART-K et Pliée en quatre, des comédiens et metteur.se.s en scène de théâtre comme Félicité Chaton, Astrid Bayiha, Sarah Doukhan, Margaux Conduzorgues, Luc Dezel et Fabien Arca,

qu'avec le collectif d'acteurs Y'A PAS LA MER à l'occasion d'un festival de proximité en milieu rural.

Depuis 2016, elle est créatrice lumière et directrice technique de la compagnie MILLE JUILLET. Passionnée de textes et de mise en scène, Alice monte aussi, au sein de la compagnie, un spectacle immersif et hors les murs : *STOP THE TEMPO !* de Gianina Carunariu, qui sera joué dans les bars de Paris et d'ailleurs, de 2017 à 2018.

Son expérience est enrichie par la mise en scène de théâtre parfois immersif, de la tournée, plusieurs festivals d'Avignon OFF et de la régie d'accueil.

Alice est une éclairagiste attentive à la perception du spectateur et au désir du porteur de projet.

Léonard Stefanica - *Compositeur*



Léonard Stefanica est né d'un père flutiste et d'une mère musicothérapeute.

Il commence le violon à l'âge de quatre ans et obtient par la suite un Master d'Interprétation au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève.

Parallèlement comédien, il mène une carrière de violoniste classique (soliste et musique de chambre) et de musicien dans le groupe

TISIPHONE et compose de la musique pour le théâtre et le cinéma.

Écriture et mise

en scène

Margaux Conduzorgues - *Auteure et metteure en scène*



Margaux Conduzorgues grandit à Montpellier, où elle fait ses premières armes au théâtre dans des cours réguliers dès l'enfance, puis au lycée où elle passe un baccalauréat théâtre et histoire de l'art.

À ses 18 ans, elle intègre les cours d'art dramatique Claude Mathieu à Paris, elle y est notamment dirigée par Jean Bellorini et Georges Werler.

Depuis sa sortie en 2011, Margaux joue dans de nombreux spectacles classiques ou contemporains, ainsi qu'à l'écran notamment dans la série True Story en 2021.

Dès l'école, Margaux est surtout animée par les textes, la direction d'acteur et la création théâtrale dans son entièreté : la mise en scène, la scénographie, les costumes... tout la passionne. Son désir de mise en scène se réalise en 2015 quand elle monte son premier spectacle, *l'Odeur de la ville mouillée*, adapté du recueil de nouvelles éponymes de Marie Causse pour lequel l'auteure a reçu le prix de la Nouvelle de l'Académie Française en 2013. Le spectacle est créé au théâtre de Belleville en janvier 2016.

La même année, Margaux monte sa compagnie - MILLE JUILLET - pour accueillir cette création et les prochaines. Dès lors, Margaux s'entoure d'Alice Marin pour ses créations lumière puis d'Alexandra Branel pour le jeu et la collaboration artistique. Aujourd'hui encore, Alice, Alexandra et Margaux oeuvrent ensemble au sein de Mille Juillet.

En 2016 toujours, Margaux imagine et met en scène *L'Échantillothèque*, une pièce performative autour d'une multitude de textes et de décors dont le public choisit les combinaisons. Cette pièce tourne durant trois ans, notamment au théâtre de la Condition des Soies durant le festival d'Avignon Off 2017 et, entre autre, au Lavoir Moderne Parisien en 2018.

Toutes ces années sont rythmées par de nombreux ateliers amateurs et professionnels que Margaux donne dans des structures comme l'Avenue du Spectacle, la Troupe Insensée, le Cours Florent et le Collectif du Libre Acteur, à Paris comme à Montpellier.

C'est en 2021 que Margaux se lance dans l'écriture. Comme une urgence viscérale, elle écrit son premier spectacle, *Mon Âme au Diable*, dont elle fait par la suite la mise en scène. Le spectacle est accueilli en résidence à Champ Libre, fabrique théâtrale conventionnée en Aquitaine, puis au CDN de Montpellier - Les Treize Vents, durant l'été 2021. Deux co-producteurs soutiennent le projet : Champ Libre et les Productions du Libre Acteur.

Par la suite, *Mon Âme au Diable* sera co-produit, accueilli en résidence et créé au Domaine d'O - Montpellier 3M en novembre 2022.

Début 2023, Margaux écrit son deuxième spectacle, *Cœur Gros*, un seul en scène pour le comédien David Fischer, qui en a fait la commande. Elle en signera également la mise en scène courant 2023/2024.

Récemment, elle participe à un appel à textes lancé par Nicolas Mathieu (Prix Goncourt 2018 pour *Leurs enfants après eux*). Son texte est sélectionné et sera publié dans le recueil *#whenIwas 15- Lire et dire le désir* aux éditions Thierry Magnier à l'automne 2023.

Collaboration artistique

Alexandra Branel - *Collaboratrice artistique*



Alexandra se forme au Conservatoire d'art dramatique du Xème arr. de Paris et obtient une licence d'Études Théâtrales à l'Université de Paris III.

Depuis 2011, elle travaille en tant que comédienne avec la compagnie de l'Absinthe sur les créations de W. Mahtallah : *Cendres*, *Diluvienne*, *paroles d'encre*, *Merci* ainsi que *Et je te dirais trois fois bonne nuit pour éloigner les monstres*, créée en 2021.

Elle collabore également avec d'autres compagnies telles que Le Festin de Saturne, la compagnie des Criarts, la compagnie des

Oiseaux de Nuit, la compagnie La Duda, la compagnie Mascarade, la compagnie La fabrique des possibles et cie, ainsi que le collectif de la Bande à Léon.

En parallèle, Alexandra est habilleuse au théâtre - notamment à la Gaîté Montparnasse - et au cinéma sur les films ou séries de Fred Hazan, Bruno Bontzolakis et Andréa Bescond pour Netflix, Amazon Prime, OCS ou encore France TV Slash.

Depuis 2016, elle fait partie de la compagnie MILLE JUILLET. Elle joue dans *L'Échantillothèque*, spectacle pour lequel Alexandra a également aidé à la conception. Forte de cette expérience, c'est en 2021 qu'elle devient la collaboratrice artistique de Margaux pour *Mon Âme au Diable*.

Co-productions

DOMAINE D'O - Montpellier Méditerranée Métropole - Co-producteur



Le domaine d'O dépend de Montpellier Méditerranée Métropole. Situé à Montpellier, il abrite un amphithéâtre de 1800 places, un théâtre couvert, le théâtre Jean-Claude Carrière, de 600 à 1200 places, un bistrot et une pinède de 3 hectares.

Il produit une saison (théâtre, cirque, musique, spectacles jeune public, danse) et quatre festivals : *Saperlipopette*, *La métro fait son cinéma & Les Nuits d'O* et *La Métro fait son cirque*.

Il accueille quatre festivals : *Le Printemps des comédiens*, *les Folies d'O*, *Radio France Montpellier* et *Arabesques*.

LIBRE ACTEUR - Sébastien Bonnabel - Co-producteur



Sébastien se forme au Conservatoire d'art dramatique de Marseille, au sein du théâtre de Cinquante et auprès des Ateliers du Sudden Théâtre.

Avec la création du Collectif du Libre Acteur, voué à la formation continue pour les comédiens, il crée sa propre approche du jeu : le Modèle du Libre Acteur.

Il fonde en 2012 la Compagnie du Libre Acteur à Paris, avec laquelle il crée plusieurs spectacles immersifs et déambulatoires, dont *Smoke Rings* et *Cyrano Ostinato Fantaisies*.

Récemment, la Compagnie du Libre Acteur s'engage dans la co-production de spectacles, dont notamment *Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu* de Laura Mariani, et *Mon Âme au Diable* de Margaux Conduzorgues.

Collectif Champ Libre, L'Étoile Bleue - Co-producteur



Le collectif CHAMP LIBRE naît en 2015 sous l'impulsion de Charles Meillat. Rassemblant des comédiens, des metteurs en scène, des performeurs, un musicien, une autrice, un scénographe, une architecte, une costumière et un régisseur, CHAMP LIBRE s'envisage avant tout comme un lieu de réunion et de partage.

Réfléchissant à un espace de vie et de partage qui leur permette de défendre leurs idées, le collectif a posé ses valises d'abord au Site COROT à Saint-Junien (87) en 2015 pour y créer le Festival CHAMP LIBRE puis en 2017 à L'Étoile Bleue, théâtre de la ville de Saint Junien.

Toujours sous la direction de Charles Meillat, le collectif y prend ses quartiers et y crée un lieu de résidence et de création artistique à l'année.

En 2021, L'Étoile Bleue//Champ Libre devient Fabrique culturelle conventionnée Nouvelle-Aquitaine.

LA COMPAGNIE MILLE JUILLET

Créée en janvier 2016 et établie à Montpellier depuis 2019, la compagnie MILLE JUILLET est dédiée à la création et la production de spectacles vivants autour d'écritures contemporaines, majoritairement féminines.

À l'origine de **MILLE JUILLET** se trouvent mon envie et mon besoin de partager à un public large et hétéroclite un regard intime et sensible sur le monde, sur l'homme et sur la femme, surtout.

Pour que ce partage se fasse, pour que cette parole touche et résonne, nos créations tirent donc le fil de ***l'intime***, inlassablement et passionnément.

L'intime, c'est ce qui nous touche chez l'autre et nous permet de le comprendre, c'est ce qu'il a de plus profond, de singulier et de secret. C'est tout ce qui le meut et tout ce qu'il ne dit pas.

L'intimité est notre quête : intimes sont nos histoires, nos personnages, nos propos. C'est par le prisme de cette intimité que nous cherchons à éveiller un regard différent sur l'humain et notre monde : un regard qui comprend et s'émeut de nos paradoxes, de nos méandres, de notre infinie complexité.

De nos vices comme de nos beautés.

C'est donc un théâtre empathique que nous souhaitons partager, un théâtre comme un miroir. Il est social aussi ce théâtre, politique même : ces histoires, toujours inventées et légèrement distancées du réel, livrent un portrait brut et poétique, un portrait déformé et déformant qui dérange parfois, heurte peut-être, mais qui fait sens, touche et interroge.

MILLE JUILLET, c'est aussi une voix féminine qui veut se faire entendre. La mienne, oui, par mes écrits et mises en scène mais pas seulement : notre équipe, majoritairement composée de femmes, adapte surtout les travaux d'autrices, tout d'abord pour leurs qualités propres mais parce que, sans doute, nous nous y retrouvons partout.

Étant occupée (et préoccupée) par les luttes féministes actuelles, ma démarche artistique se resserre autour d'un sujet fleuve : la place de la femme dans sa vie intime, personnelle et intérieure. Je veux explorer et questionner cette figure féminine d'aujourd'hui et ses contradictions viscérales, luttant contre un statut social imposé et suranné qu'elle a parfois du mal à abandonner malgré tout. C'est le cas dans *Mon Âme au Diable*, où nous interrogeons la place que la femme prend dans sa propre vie, dans son propre désir, par le biais de la maternité, notamment.

LA COMPAGNIE MILLE JUILLET

Notre compagnie est mue par une exigence d'accessibilité, de découverte et de partage avec le public. Pour ce faire, **MILLE JUILLET** tend à développer des actions culturelles, des échanges et des ateliers avec le public du territoire où elle se produit.

C'est le cas avec ma dernière pièce, *Cœur Gros*, qui est en cours de création et autour de laquelle nous menons des ateliers dans les lycées, les Ehpad, les missions locales...pour tisser des liens intergénérationnels et culturels entre les publics.

Cœur Gros est par ailleurs soutenu par le Domaine d'O ainsi que par le théâtre du Rond-Point à Paris au sein duquel nous avons pu faire une lecture publique en novembre 2024, dans le cadre du dispositif La Piste d'Envol et grâce à la sélection du texte par le comité de lecture du théâtre.

En 2024 également, la compagnie est soutenue par le FDVA et la DRAJES Occitanie.

La région Languedoc-Roussillon et la ville de Montpellier - dans laquelle j'ai grandi - étant notre terre de résidence, nous souhaitons y préciser notre implication et tisser des liens pérennes avec le public et les institutions de la région, comme c'est déjà le cas avec le Domaine d'O - Montpellier 3M qui s'est inscrit en co-producteur de *Mon Âme au Diable* et qui a accueilli sa création en novembre 2022 dans le cadre de sa saison annuelle au théâtre Jean-Claude Carrière.

Margaux Conduzorgues



CONTACTS

COMPAGNIE MILLE JUILLET

155, allée Jean Rostand
34 090 Montpellier

Margaux Conduzorgues
direction artistique
06 82 23 76 02

Giulia Pagnini
directrice de production
06 14 49 92 58

millejuillet@gmail.com

www.millejuillet.fr